

A l'été 2022, pendant une période de prière & réflexion à propos du thème de ce 4^e séjour musical d'automne, une parole du Seigneur s'est imposée, qui se trouve en **Matthieu 13.52** : (version Darby)

« Tout scribe qui a été fait disciple du royaume est semblable à un maître de maison qui produit de son trésor des choses nouvelles et des choses vieilles. »

Les hymnographes, compositeurs, responsables du chant, conducteurs de louange & présidents du culte, on pourrait dire qu'ils font partie des scribes de l'Eglise actuelle ; par extension, je suggère que par cette parabole le Seigneur invite tout croyant qui souhaite célébrer Sa gloire, que ce soit individuellement, en assemblée, en chorale ou avec les enfants, à tirer profit des compositions récentes et contemporaines, sans oublier de puiser dans les trésors du passé.

Autour de l'an 600 avant JC, le prophète Jérémie exhorte le peuple d'Israël à s'enquérir des anciens sentiers et à y marcher (**Jér 6.16**) ; toutefois il ne leur demande pas de mépriser la nouveauté pour autant. Esaïe avait d'ailleurs dit un siècle plus tôt : « Chantez à l'Eternel un cantique nouveau, Chantez ses louanges aux extrémités de la terre, Vous qui voguez sur la mer et vous qui la peuplez, Iles et habitants des îles ! » (**Es 42.10**)

Ainsi, ne chanter que des compositions récentes, ou à l'inverse ne chanter que des cantiques anciens, peut rendre notre louange incomplète ; nous avons quelquefois tendance à l'ignorer.

Encore faudrait-il **définir les termes « nouveau » et « ancien. »**

Sur le site « Bibles et publications chrétiennes », on trouve un recueil pour enfants intitulé Le Seigneur m'aime, qui est « un choix de 124 chants chrétiens, modernes ou plus anciens. »

Moderne, synonyme de nouveau ?

Différentes approches sont possibles :

1. **centrée sur soi**, subjective
 - Ancien = Avant ma naissance ?
 - Nouveau = après ma conversion, ou après une expérience particulière avec mon Sauveur ?

Ps 71.22-23 : « Je te louerai au son du luth, je chanterai ta fidélité, mon Dieu, Je te célébrerai avec la harpe, Saint d'Israël ! En te célébrant, j'aurai la joie sur les lèvres, La joie dans mon âme que tu as délivrée. »

- Quand j'étais enfant, un chant appris en colonie de vacances = nouveau, appris avec Papa et Maman ou dans des réunions pour adultes (y compris en allemand ou en anglais) = ancien.

Jusqu'à ce que je comprenne que Papa et Maman enrichissaient leur répertoire par les chants que nous rapportions des colonies de vacances ! < devenaient anciens l'année suivante...

2. **Ethnocentrique** ou **sociologique**

- Pour ceux qui vivent dans les pays du sud, ancien = d'avant la décolonisation < britannique, belge, française ou autre ?
- Pour les pays occidentalisés : anciens = avant les années 1960, nouveaux = chants de la contreculture (UK : Beatles, Fr : mai 68)...
- ... corollaire : un chant nouveau ou moderne appartient à un style + rythmé, + pop, rock, swing... sans oublier que l'Europe du XX^e siècle avait toujours 10 ans de retard sur les Américains.
- Notion à nouveau subjective : Il ne s'agit pas de faire une révolution musicale, on n'intègre pas des chants dont le style serait contraire à la nature divine ou au message biblique. Pourtant, nos sensibilités peuvent influencer les limites que nous nous fixons. Il nous appartient alors « d'examiner toute chose » et de « retenir ce qui est bon » (1 Thess 5.21). Ce sera une leçon de tolérance pour certains, de patience pour d'autres.

3. **ecclésiologique** : un chant sera ancien ou nouveau selon qu'il est :

- exécuté a capella (sans instruments)
- imprimé dans tel ou tel recueil
 - o pour l'Eglise Protestante Unie : *Louange & Prière* / Nos cœurs te chantent / *Alléluia*
 - o pour les Assemblées de Frères : *Hymnes & Cantiques* ancienne ou nouvelle version
 - o pour la majorité des églises évangéliques : *Sur les ailes de la foi* / *A toi la gloire* ; parallèlement JEM 1-2-3-4, JEM Kids 1-2)
 - o ou encore avec ou sans recueil...
- nouveau = créé récemment par des groupes comme *Ecriture, Glorious, Antydot...* (ajout postérieur au séjour)
- nouveau = que l'on s'est mis à chanter après telle ou telle scission / guerre liturgique ou réforme.

4. **Luther et Calvin**

En parlant de Réforme, voici comment Jean Calvin décrit le déroulement du culte à Genève en 1536 :

Quand ie vins premierement en ceste Eglise il n'y avoit quasi comme rien. On preschoit et puis c'est tout.¹

Le chant des clercs ayant été éradiqué, il assiste à un vide hymnique qu'il va tenter, avec son ami Guillaume Farel, de combler de la manière suivante :

C'est une chose bien expédiente à l'édification de l'esglise de chanter aulcungs pseaulmes en forme d'oraysons publicqs par lesqueuls on face prieres à Dieu. [...] Certes, comme nous faysons, les oraisons des fidelles sont si froides que cela nous

¹ *Discours d'adieu aux Ministres*, 28 avril 1564. In *Joannis Calvinii opera quae supersunt omnia*, t.9. 891.

doit tourner à grande honte et confusion. Les psaumes nous pourront inciter à eslever noz cueurs à Dieu, et nous esmouvoyr à ung ardeur tant d'invocquer que de exalter par louanges la gloire de son nom. [...]

La maniere de y proceder nous a semblé advis bonne, si aulcungs enfans auxquels on ayt auparavant recordé **ung chant modeste et ecclesiastique chantent à aulte voix et distincte**, le peuple escoutant en toute attention et suyvant de cueur ce qui est chanté de bouche, jusque à ce que petit à petit ung chascun se accoustumera à chanter communement.²

Pour Calvin, le chant nouveau c'est le chant des psaumes,³ un chant d'assemblée, entraîné par les enfants, sur des **mélodies variées mais essentiellement nouvelles**.

Pendant notre séjour, nous allons interpréter une de ces « nouvelles mélodies » (Ps 130), composée à Strasbourg en 1539, c'est-à-dire il y a presque 500 ans.

Ainsi, un chant nouveau peut être un chant inconnu de nous, qu'il soit ancien ou nouveau.

On pourrait terminer par ce que qu'enseignait Luther dans son *Premier Cours sur les Psaumes* entre 1513-1516 (20 ans avant Calvin et avant même qu'il n'affiche ses 95 thèses à l'université de Wittenberg) :

Seul un homme nouveau peut chanter un chant nouveau : en effet, l'homme nouveau est un homme de grâce, un homme spirituel dont l'intériorité est tournée vers Dieu, alors que l'homme ancien est un homme de péché [...]. C'est pourquoi il est évident qu'ici, le cantique n'est pas qualifié de nouveau au sens temporel, mais que **son caractère saint lui confère son caractère nouveau**, car l'Écriture est sainte et rapporte des choses saintes. [...] Les chants anciens sont tous des chansons infâmes, ridicules, charnelles et terrestres, même s'ils ont été chantés ou composés pour la première fois dans le présent. Les chants nouveaux, en revanche, sont tous des psaumes, des chants honnêtes, pieux et spirituels, même s'ils ont vu le jour à l'époque des premiers hommes : au contraire, ce sont ceux-là qui sont les plus neufs.⁴

Conclusion

Nous vous invitons à formuler votre propre définition et à la déposer dans la boîte à suggestions.

Quelques pistes

1. Définition synchronique : le chant nouveau est celui de l'homme régénéré / une nouvelle manière d'exprimer sa foi dans un contexte contraire < tout chant conforme aux Écritures est nouveau lorsqu'il est chanté comme affirmation de la foi.

² Cité d'après Pierre PIDOUX, *Le Psautier huguenot du XVI^e siècle, Mélodies et Documents*, 1962, vol. 2.1.

³ « Quand nous aurons bien circui par tout pour chercher çà & là, nous ne trouverons meilleures chansons ne plus propres pour ce faire, que les Pseaumes de David : lesquels le saint Esprit lui a dictez & faitz. » Calvin, Préface à *La Maniere de faire prieres*, Genève 1542. Cité par Robert WEEDA, *Le Psautier de Calvin, L'histoire d'un livre populaire au XVI^e siècle (1551-1598)*, Turnhout, Brepols, 2002.

⁴ *Dictata super psalterium*, Wittenberg, 1513-1516, in: Weimarer Ausgabe 3. 182. Cité par Hubert GUICHARROUSSE, *Les musiques de Luther Histoire et Société* 31, Genève, Labor & Fides, 1995, 166.

2. Définition diachronique :

a. **Les chants anciens sont notre héritage**, ceux avec lesquels on a grandi ou débuté dans la foi. **Les styles peuvent varier.**

b. Les **chants nouveaux** sont des compositions nouvelles mais elles peuvent être ancrées dans l'ancien, c'est-à-dire qu'elles répondent aux critères énoncés depuis la Réforme : intelligibilité du texte, clarté structurelle, qualité musicale (on doit édifier, pas ennuyer). C'est **l'esthétique fonctionnelle.**

3. Définition eschatologique : le chant de l'Agneau (Apoc 12) sera **multiculturel** et tellement plus riche et beau que tout ce que nous pouvons imaginer.

C'est à vous !

Définitions déposées dans la boîte à suggestions

En italique : les 2 définitions déposées (un peu synthétisées)

1. Communion fraternelle : le chant nouveau est fédérateur

Un cantique nouveau sera tiré de la Parole de Dieu, chanté à Dieu dans un esprit de communion fraternelle : s'assembler dans l'amour pour Dieu et les uns pour les autres pour que la diversité (jeunes / plus âgés, mélodies lentes / plus rapides, vieux hymnes / compositions récentes) soit une richesse, manifestant des sensibilités parfois différentes mais unies dans un même amour.

2. Chant ancien, chant nouveau : deux amis

Des chants anciens

Un chant « ancien » est un chant qui a fait ses preuves à travers les années. Il continue à nourrir les cœurs, comme un ami de longue date qui encourage et exhorte.

Des chants nouveaux

Un chant « nouveau » peut être un chant composé récemment, ou simplement un chant qui présente une vérité éternelle d'une nouvelle façon. Ce chant peut devenir un nouvel ami qui nous accompagne et nous encourage, tout comme les chants anciens.